

Gilles Houdouin

Les guerres
ordinaires
de nos pères

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-359-2867-4

© Gilles Houdouin

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

*À Auguste, Léonie, Henry
Albert, Berthe, Hélène, Charles,
Jean et Denise,
et à tous les autres,
cités ou non dans ce livre,
qui ont vécu et souffert
en ce siècle troublé.*

TABLE DES MATIÈRES

AVANT PROPOS	1
PREMIÈRE PARTIE : AUGUSTE	5
LE GAULOIS	7
AU DEPÔT DES EQUIPAGES	15
LA « TRANSAT »	25
CARAÏBE	37
U-BOOTE	51
EN REPOS	67
DEUXIÈME PARTIE : CHARLES	75
L'ACCIDENT	77
L'ORAISON	83
LE MORT-HOMME	93
LE FORT ROZELIER	115
TROISIÈME PARTIE : JEAN	125
L'ARRESTATION	127
ENGAGÉ	147
HAGEN	171
LIBÉRATION	191
QUATRIÈME PARTIE : DENISE	201
L'ANNIVERSAIRE	203
LES HIWIS	215
EPILOGUE	227
ANNEXE 1	235
ANNEXE 2	239

AVANT PROPOS

Cet ouvrage est un recueil de faits de vie. Des vies simples de nos aïeuls, faites de quotidien, mais aussi de petits actes d'héroïsme, restés dans l'ombre, ou de petites lâchetés comme celles que chacun de nous a un jour commises. Tout cela dans des contextes difficiles puisqu'il s'agit des deux guerres mondiales.

Ici, pas de grands résistants ni de grands stratèges, pas de collaborateurs zélés. Juste des gens ordinaires, qui un jour où l'autre ont accompli quelque chose, pour eux ou leur famille ; actions insignifiantes pour la grande Histoire, mais suffisamment importantes à leur échelle pour qu'ils ou elles s'en souviennent tout le reste de leur vie, et le racontent à leurs enfants. L'Histoire est pavée de toutes ces petites histoires, et c'est sur ce chemin qu'elle avance

J'ai choisi de m'attacher à deux générations : celle qui a connu la première guerre mondiale, et celle qui a vécu la suivante. Les circonstances ont fait qu'à un moment de leur vie, ces gens ont dû faire des choix, rarement réfléchis, souvent dictés par l'urgence, d'autres fois par le cœur. Par la peur aussi, lorsque le danger était suffisamment éloigné, dans le temps ou

l'espace, pour qu'ils aient eu le temps de l'appréhender. Mais bien souvent, le danger les a cueillis à l'improviste ; la peur fut alors rétrospective.

À travers eux, c'est à tous ceux et toutes celles qui ont traversé cette époque que je veux rendre hommage. À côté des hommes et femmes qui peuplent nos livres d'Histoire, quelle que soit la place qu'ils aient occupée, héros ou salauds, ont vécu des milliers d'inconnus qui un jour ou l'autre ont influé sur la vie de leur entourage. Par un geste, un acte, une parole ; sans anticiper les suites, parfois dramatiques. Bien souvent, ils n'en ont pas parlé. Qui les aurait cru ? Qui seraient-ils pour oser revendiquer une petite place d'Histoire ?

Bien outrecuidant celui qui pourrait dire aujourd'hui : « À leur place, j'aurais fait ci, j'aurais fait ça ». Nous n'étions pas à leur place. « Si j'étais né en 17, à Leidenstadt », aurais-je été meilleur ou pire ?¹

Dans ce livre, pas de salauds ni de héros, juste des gens ordinaires.

¹ Né en 17 à Leidenstadt, chanson de Jean-Jacques Goldman

